



HAL
open science

Évolution du lexique socioprofessionnel en bulgare après 1989

Gueorgui Armianov, Snejana Gadjeva

► **To cite this version:**

Gueorgui Armianov, Snejana Gadjeva. Évolution du lexique socioprofessionnel en bulgare après 1989. Slovo, 2022, Langues en mouvement : changements linguistiques dans l'espace postcommuniste au tournant du XXIe siècle, 52, pp.141-164. 10.46298/slovo.2022.9674 . hal-03686119

HAL Id: hal-03686119

<https://hal.science/hal-03686119v1>

Submitted on 2 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

Évolution du lexique socioprofessionnel en bulgare après 1989

Gueorgui ARMIANOV
Inalco, CREE

Snejana GADJEVA
Inalco, CREE

Nous remercions nos collègues Krasimira Aleksova et Marie Vrinat-Nikolov pour leurs conseils et suggestions qui nous ont permis d'enrichir et d'améliorer notre étude.

Introduction

Lorsque l'on parle de l'évolution de la langue bulgare contemporaine, on est amené à distinguer quatre périodes principales étroitement liées à de profonds changements politiques, économiques et sociaux en Bulgarie. La première période, après la libération du pays de la domination ottomane en 1878, traduit la volonté des Bulgares de constituer leur État indépendant doté de sa propre organisation administrative, institutionnelle et socioculturelle et d'établir le bulgare en tant que langue standard. La deuxième période, celle de la première moitié du ^{xx}e siècle, est marquée par le développement des domaines politique, économique et culturel et l'adoption d'un mode de vie européen. La troisième période, entre 1944 et 1989, couvre les années d'instauration et de déploiement du régime communiste dans le pays avec son idéologie prolétarienne et ses structures étatiques autocratiques revêtues d'un discours idéologique figé et souvent dénué de nuances. La quatrième

période, celle qui commence après 1989, s'inscrit dans le contexte historique qui suit la chute du mur de Berlin mettant fin au régime communiste dans les États en Europe de l'Est. Elle est définie communément par les Bulgares comme période « de transition » (*пpеход*), donc de changements politiques, économiques et sociaux, et se caractérise par le positionnement du pays dans un monde globalisé.

Le présent article prend précisément cette dernière période comme cadre sociolinguistique pour y faire figurer de nouveaux éléments observés dans le domaine de la langue, notamment dans son lexique. Se fondant sur l'état actuel du bulgare, il étudie les modifications des titres de civilité et des termes liés aux différents secteurs professionnels et sociaux.

Le lexique socioprofessionnel analysé est constitué d'environ 500 lexèmes couvrant quatre catégories d'activités :

- les professions et les métiers ;
- les fonctions administratives ;
- les occupations régulières ou temporaires ;
- l'adhésion à un milieu social se distinguant par son activité.

Notre choix d'étendre le lexique au-delà des catégories professionnelles et d'y inclure également des catégories reposant sur des caractéristiques sociales est motivé par deux raisons : les catégories sociales nouvellement créées reflètent, d'un côté, des changements au sein de la société bulgare durant les années qui nous intéressent ; d'un autre côté, elles témoignent des changements dans la structure de la morphologie et de la sémantique lexicale du bulgare.

Le corpus analysé est extrait de deux types de sources : deux ouvrages lexicographiques de néologie récents, *Речник на новите думи и значения в българския език* (*Dictionnaire des nouveaux mots et significations dans la langue bulgare, 2003*) et du *Речник на новите думи в съвременния български език* (*Dictionnaire des mots nouveaux dans la langue bulgare contemporaine, 1999*), ainsi que des ressources électroniques, telles que des sites d'emploi respectant la classification standard nationale et internationale des professions et des métiers et des listes dictionnaires de journaux spécialisés dans le domaine de l'économie et des finances, *Речник на финансовите термини* (*Dictionnaire des termes des finances*) et *Речник на икономическите термини* (*Dictionnaire des termes de l'économie*). L'étude de ces sources écrites est complétée par des observations sur les pratiques langagières courantes des locuteurs.

FIGURE 1



Dictionnaire des nouveaux mots et significations dans la langue bulgare, 2003.

Premièrement, nous dresserons un aperçu de la constitution du lexique socioprofessionnel au regard de l'évolution générale du bulgare moderne. Dans un deuxième temps, nous ferons le lien entre les transformations majeures qui ont eu lieu dans la société bulgare après 1989 et les changements lexicaux récemment observés qui les accompagnent. Nous examinerons, dans une troisième partie, les types de procédés néologiques mis en œuvre dans la création du lexique socioprofessionnel et nous commenterons certaines variations d'emploi de ce lexique.

Constitution du lexique socioprofessionnel du bulgare moderne

En Bulgarie, les questions linguistiques attirent l'attention des personnalités publiques, des écrivains et des enseignants dès le début du XIX^e siècle et la libération de la domination ottomane en 1878 est inévitablement associée à l'établissement du bulgare comme langue officielle de l'État. Cet événement historique révèle un pays nettement divisé d'un point de vue socio-économique et professionnel : 82,6 % de la population est engagée dans l'agriculture, 11 % dans le commerce et l'industrie et le reste est attaché à l'administration, à l'éducation, aux affaires militaires et aux services¹. À cette époque, on recense un nombre important d'enseignants (4 888) et de membres du clergé (près de 4 000), mais seulement 203

1. STANEV, 1992, p. 391-393.

médecins, 39 pharmaciens et aucun ingénieur bulgare². Cette situation, ainsi que les contacts prolongés du bulgare avec le turc et le grec, déterminent le caractère de la terminologie professionnelle bulgare de l'époque. Les termes de professions reflètent essentiellement l'économie agricole dominante : *сайбия* (propriétaire), *чорбаджия* (homme riche et influent, notable). Ils couvrent surtout l'artisanat et les services de base : *арабаджия* (transporteur), *бояджия* (peintre), *кундурджия* (cordonnier), *джелетин* (bouvier). Ces mots, majoritairement des emprunts au turc, à étymon arabe ou persan pour certains, ont déjà des synonymes bulgares bien établis : *дюлгер(ин)* (< persan) et *зидар* (maçon), *терзия* (< persan) et *шивач* (tailleur), *хеким(ин)* (< arabe) et *доктор, лекар* (médecin), *кадия* (< arabe) – *свдия* (juge).

Parallèlement, les termes grecs, en usage depuis des siècles, sont pour la plupart liés à l'Église et à la religion chrétienne – par exemple *поп* (prêtre), *епископ* (évêque), *патриарх* (patriarche) – et plus rarement à l'éducation ou à la culture : *даскал* (enseignant), *зограф* (peintre). Ils sont également utilisés en parallèle avec des termes bulgares : *отец* (prêtre), *владика* (évêque), *учител* (enseignant), *художник* (peintre).

Peu après la libération, une politique linguistique déterminée est menée pour éliminer les turcismes du bulgare, bien que beaucoup d'entre eux soient déjà devenus une partie intégrante de la langue et que leur remplacement ait été inutile, voire impossible. C'est ainsi que de nouveaux termes socioprofessionnels sont introduits. Ils ont comme source principale deux langues : le russe et le français. Alors que les emprunts au français font partie de la terminologie professionnelle moderne non apparentée, ceux du russe proviennent d'une langue slave proche. Cependant, bien qu'il ait joué un rôle important dans l'évolution du lexique bulgare, le russe est associé au système terminologique utilisé par l'Empire russe, ce qui est de moins en moins apprécié par les linguistes bulgares qui, à la fin du XIX^e siècle, aspirent à consolider une langue moderne dépourvue d'éléments étrangers non désirés.

Après la rupture politique entre la Bulgarie et la Russie, à l'automne 1886, l'appareil militaire et l'administration russes quittent le pays. Les lexèmes introduits, y compris ceux de la terminologie socioprofessionnelle, restent encore en usage, mais plusieurs commencent progressivement à être remplacés par de nouveaux équivalents bulgares ou ouest-européens. Ce processus est particulièrement intéressant tant du fait de la coexistence d'apports lexicaux différents que de l'intégration rapide de la

2. GENCHEV, 1988, p. 215.

terminologie allemande pendant l'entre-deux-guerres (1918-1944). Des domaines tels que les technologies, l'industrie et l'armée sont les plus touchés et les emprunts à l'allemand commencent à concurrencer et à supplanter les anciens termes du russe et du français. C'est de cette période que datent des termes comme : *келнер* (serveur), *милџер* (mécanicien), *фелдшер* (médecin de campagne), *фелдфебел* (adjudant-chef)³.

Le changement majeur suivant dans l'évolution de la terminologie professionnelle bulgare se produit suite à l'instauration du régime communiste en 1944. En conséquence, le processus d'abandon et d'archaïsation du lexique associé à l'ancien appareil d'État, aux relations sociales et à la vie de l'époque bourgeoise-capitaliste s'intensifie. Couvrant pratiquement tous les domaines de la vie, ce processus est accompagné d'une réintroduction massive de termes russes diffusant le pouvoir soviétique avec sa machine idéologique et ses engagements socio-économiques. La nouvelle terminologie créée d'après des modèles de formation lexicale russes affecte ainsi les emplois et les postes, les moyens de production, les unités organisationnelles et les activités professionnelles, la gérance, voire l'éducation. Des termes comme *регулировчик* (agent de la circulation), *старишина* (adjudant-chef), *екскурзовџд* (guide touristique), *ударник* (travailleur de choc) et d'autres s'installent solidement dans les pratiques langagières des gens de tout statut social.

Puis, à l'automne 1989, à la suite du mouvement de libéralisation et de changement dans les pays du bloc communiste, le régime en Bulgarie s'effondre, ce qui ouvre la voie à une transformation significative des relations sociales et économiques avec les pays étrangers. Ainsi, un vocabulaire professionnel moderne, largement internationalisé par le biais de l'anglais, commence à prendre forme. Il se construit et continue à se construire grâce à des mécanismes lexicaux mobilisant à la fois des éléments proprement bulgares et des apports d'autres langues.

Le lexique socioprofessionnel comme reflet des changements politiques et sociaux

Caractérisée par un affranchissement de la dépendance politique soviétique et une orientation vers des valeurs démocratiques répandues dans les États européens occidentaux, la période qui suit 1989 est traversée par des changements dans tous les domaines de la vie : création de nouveaux partis politiques, premières élections démocratiques, intégration à l'OTAN en 2004 et à l'Union européenne en 2007,

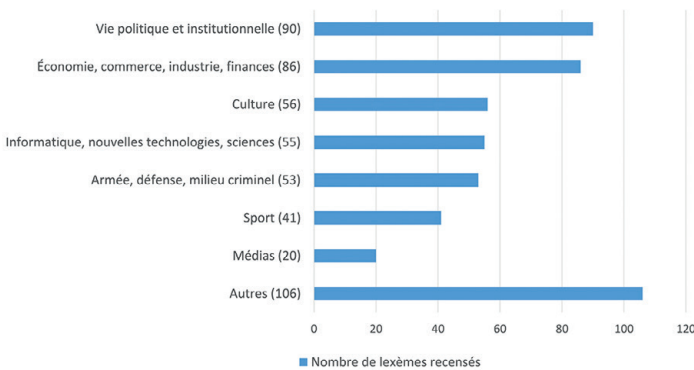
3. ARMIANOV, 2019.

adoption d'une économie de marché, installation de compagnies étrangères dans le pays.

Dans un tel climat de transformations profondes⁴, tant sur le plan politique et économique que sur le plan sociétal, la langue évolue, elle aussi, en tant que moyen de communication suite à un renouveau littéraire, la réapparition de médias bulgares privés et le mouvement vers un mode de vie citadin plus apprécié depuis 1989. Ainsi, des écrits au ton émancipé, des articles de presse défendant la liberté d'expression, des éditions spécialisées analysant des thèmes de premier intérêt pour le public, des émissions de radio et de télévision discutant de l'actualité ouvrent la voie à des procédés d'échanges modernes où le bulgare se délie des vieux clichés imposés par le régime communiste pour incarner de nouvelles idées de pensée et d'action.

Parallèlement à ces motifs intra-sociétaux et régionaux, d'autres raisons, d'ordre mondial, jouent également le rôle de déclencheurs dans l'évolution de la langue. Que se soit dans le domaine de la politique et de l'économie, dans le domaine des sciences et des technologies ou dans le domaine de la culture et du sport, les dynamiques sont fortes et laissent leur empreinte sur le bulgare. Par conséquent, le lexique relatif à chaque domaine mentionné accueille de nouveaux lexèmes que nous systématisons comme suit selon les champs thématiques les plus représentés :

FIGURE 2



Champs thématiques du lexique socioprofessionnel étudié.

4. Pour un aperçu de ces changements, voir le volume 81 de la *Revue des Études slaves* : Jack FEUILLET & Marie VRINAT-NIKOLOV (dir.), 2010, *La Bulgarie : du communisme à l'Union européenne. Langue, littérature, médias*, Paris, Centre d'études slaves et Institut d'études slaves.

Champ thématique relatif à la vie politique et institutionnelle

Le champ thématique le plus représenté est celui de la politique, avec 90 termes. Ce constat n'est pas surprenant étant donné le fait que les changements de 1989 marquent le début d'une vie politique intense et diversifiée dépassant les limites de l'agenda du parti communiste, le seul au pouvoir durant quarante-cinq ans successifs. Pour la première fois après tant d'années, de nouveaux partis aux idéologies variées ont été fondés. Nous mentionnons les plus importants d'entre eux :

- Union des forces démocratiques (*Съюз на демократичните сили*, abrégé *СДС*) fondée en 1989 qui, plus tard, donne naissance à des coalitions politiques aux convictions démocratiques ;
- Parti socialiste bulgare (*Българска социалистическа партия*, *БСП*) ;
- Mouvement pour les droits et les libertés (*Движение за права и свободи*, *ДПС*), le premier parti bulgare qui clame défendre les droits des minorités dans le pays et plus spécifiquement ceux de la minorité turque ;
- Voix des écologistes ou *Ekoglasnost* (*Екогласност*) fondée en avril 1989 dans la lignée des tendances mondiales favorisant la protection de l'environnement ;
- Mouvement national Siméon Deux (*Национално движение Симеон Втори*, *НДСВ*), fondé en 2002 par Simeon Sakskoburggotski⁵ et renommé cinq ans plus tard en Mouvement national pour la stabilité et l'ascension (*Национално движение за стабилност и възход*) ;
- Citoyens pour un développement européen de la Bulgarie (*Граждани за европейско развитие на България*, *ГЕРБ*), fondé en 2006 ;
- *Атака* (*Атака*), parti aux convictions nationalistes fondé en 2005.

Ainsi, le nombre de formations politiques s'accroît⁶ au fil des années après la chute du régime communiste et la démission du dirigeant principal Todor Jivkov en novembre 1989. Les activités parlementaires s'amplifient avec l'élection, en 1990, de la VII^e Grande assemblée nationale, chargée d'apporter des modifications dans la constitution bulgare et des neuf assemblées ordinaires élues sur une durée de trente ans.

Ces mutations dans la vie de l'État sont accompagnées, au regard de la langue, par la création de nouveaux termes pour nommer les membres et les partisans de telle ou

5. Simeon Sakskoburggotski (en français Siméon de Saxe-Cobourg-Gotha) est le dernier roi bulgare qui accède au trône à l'âge de six ans (1943-1946). Exilé en Espagne en 1946 après l'arrivée du régime communiste, il revient en Bulgarie en 1996 et fonde en 2002 le parti *NDSV*.

6. Leur nombre s'élève de nos jours à 149 partis.

telle autre organisation ou idée politique : *управлѐнец* (personne du pouvoir, dirigeant) *седесър* (membre ou partisan du parti *СДС*), *симеонист* (membre ou partisan du parti *НДСВ*), dérivé du prénom de son fondateur Simeon Sakskoburggotski, *царист* (membre ou partisan du parti *НДСВ*), dérive de *tsar* (roi), *екогласник* (membre ou partisan du parti *Екогласност*), *гѐрбер* (membre ou partisan du parti *ГЕРБ*), *денесър* (membre ou partisan du parti *ДИС*), *бесенър* (membre ou partisan du parti *БСП*), *атакист* (membre ou partisan du parti *Атака*).

Une nouvelle page dans l'histoire de la Bulgarie est tournée avec son intégration à l'OTAN en 2004 et à l'Union européenne en 2007. Par conséquent, plusieurs néologismes désignant des fonctions dans ces organisations viennent enrichir la langue : *евродепутат* (eurodéputé), *евросъдий* (juge à la Cour de justice de l'UE), *еврокомисър* et *комисионер* (membre de la Commission européenne).

A côté des lexèmes désignant des professionnels dans les institutions européennes, nous en notons d'autres, réservés aux acteurs des institutions bulgares : *магистрат* (magistrat), *градоначалник* (maire), *общинър* (membre du conseil municipal), *омбудсман* (ombudsman), *референт* (conseiller administratif).

Champ thématique relatif à l'économie, au commerce, à l'industrie et aux finances

Au regard du lexique analysé, le domaine de l'économie, du commerce et des finances vient en deuxième position, en regroupant 86 mots.

Si, durant les années entre 1944 et 1989, les échanges économiques et commerciaux se réalisaient essentiellement entre les pays membres du Conseil d'aide économique mutuelle (CAEM), ils commencent petit à petit à se diversifier après cette période. Une première vague de lexique socioprofessionnel émerge suite à la privatisation généralisée des entreprises publiques, initiée à partir du milieu des années 1990 en Bulgarie. S'étalant essentiellement sur une dizaine d'années, ce processus de mutations importantes dans l'économie bulgare motive l'apparition des premiers agents de privatisation et de liquidation, ainsi que de nouveaux entrepreneurs et propriétaires qui sont distingués, d'un point de vue lexical, des employés payés directement par le budget de l'État. C'est ainsi qu'apparaissent des mots comme : *приватизатор* (personne travaillant dans une agence de privatisation), *акционер* (actionnaire), *бордовик* (membre du comité des directeurs d'une entreprise), *ликвидатор* (personne chargée des affaires de liquidation d'une entreprise), *инвеститор* (investisseur), *фирмаджия* (propriétaire d'une entreprise), *бюджетник* (chargé de l'administration du budget).

Avec la chute du régime totalitaire, puis le développement en Bulgarie d'une économie de marché, les échanges commerciaux internationaux s'intensifient et

des compagnies étrangères s'implantent sur le marché bulgare. À côté de nouveaux produits et services proposés, elles importent également dans le pays de nouveaux modes d'organisation du travail. Les directeurs et les divers responsables (*бригадър, звенови, отговорник*) des anciennes entreprises et coopératives agricoles d'État, très actives durant l'époque communiste, disparaissent et sont remplacés par des administrateurs et des gestionnaires dont les domaines d'action sont largement inspirés par le mode de fonctionnement anglo-saxon. En conséquence, leurs fonctions sont désignées par de nouveaux lexèmes, largement empruntés à l'anglais et au lexique international : *мъниджър* (manager), *администратор* (administrateur), *мърчандайзер* (marchandiseur), *супервайзер* (chef de service), *дистрибутор* (distributeur), *дилър* (marchand, concessionnaire), *логистик* (personne qui s'occupe de la logistique), *брóкер* (courtier), *одитор* (auditeur).

Parallèlement à ce processus, de nombreuses compagnies d'assurance et agences d'investissement privées voient le jour et déploient leur activité à partir des années 1990. Inconnus auparavant dans le monde économique bulgare, les propriétaires et les membres de ces nouveaux établissements financiers et commerciaux, par ailleurs proches des partis au pouvoir, sont rapidement désignés par des noms d'agent qui leur sont propres : *мултигрупаджия* (personne de la compagnie Мултигруп), *сикаджия* (membre de la compagnie d'assurance СИК), *висаджия* (membre de la compagnie d'assurance ВИС-2), *ориднец* (personne du groupement de compagnies Орион), *олимпиец* (personne de groupement de compagnies Олимп).

Contraints de surmonter une crise politique et économique en 1996-1997 et de s'adapter à un *monitoring* monétaire à partir de 1997, les Bulgares commencent de plus en plus à sortir du pays pour chercher fortune à l'étranger et à se familiariser avec de nouvelles modalités d'achat. Dans cette réalité financière, les gens s'approprient de nouvelles pratiques et introduisent, dans la langue, des lexèmes qui leur correspondent : *гáстарбайтер* (< allemand ; travailleur à l'étranger), *лйзингополучáтел* (bénéficiaire d'un crédit-bail ou *leasing*), *кредитен милионёр* (personne devenue millionnaire en prenant un crédit), *чейнчаджия* (propriétaire ou employé dans un bureau de change ; personne qui mène une activité de change d'argent illégal dans la rue).

Qu'ils soient rattachés au monde vestimentaire ou alimentaire, de nouveaux professionnels sont également à signaler dans le domaine de l'industrie. Nous mentionnons ceux dont les compétences sont les plus recherchées durant les dernières décennies : *пицáр* (cuisinier de pizzas), *бутерджия* (cuisinier spécialisé dans la préparation de produits à base de pâte feuilletée), *дйонерджия* (celui qui prépare des kébabs), *гриладжия* (celui qui prépare des grillades), *шеф* (chef cuisini-

nier), *оверлоъжка* (couturière surjeteuse), *стилист* (styliste), *моделка* (mannequin), ce dernier mot étant stylistiquement marqué comme typique de la langue parlée.

Champ thématique relatif à l'informatique, aux nouvelles technologies et aux sciences

Le troisième champ thématique qui évolue constamment depuis les années précédant les changements en 1989 et plus encore durant les dernières décennies, est celui de l'informatique, des nouvelles technologies et des sciences. Résultat de l'essor mondial du numérique et du progrès scientifique, ce domaine du lexique témoigne, lui aussi, de nombreux néologismes. Leur nombre dans le corpus analysé s'élève à 55 lexèmes.

Une partie de ces derniers sont créés pour nommer des spécialistes dans de grandes compagnies de technologie informatique étrangères, qui installent leurs filiales à Sofia à partir de 2007 pour faciliter l'intégration du pays à la famille européenne et pour bénéficier des capacités des spécialistes bulgares : *информатик* (informaticien), *провайдер* (fournisseur d'accès), *софтуерист*⁷ (programmeur), *уебдизайнер* (concepteur Web), *хардуерист* (spécialiste *hardware*), *флешер* (spécialiste de *flash*), *админ* (administrateur d'un site internet), *наборист* (personne chargée d'entrer des données sur ordinateur). Il est important de préciser que le mot *админ* est stylistiquement marqué puisqu'il fait partie du discours professionnel non officiel et de l'argot courant, alors que les autres termes appartiennent au lexique standard ou au jargon informatique.

Une autre partie des néologismes de ce champ thématique sont utilisés pour faire référence à des professionnels dans des compagnies d'information et de communication de périmètre national ou des amateurs d'ordinateurs, d'internet et de jeux vidéo dont le nombre est significatif parmi les jeunes : *кабелист* (opérateur de télécommunications, fournisseur d'internet ou télévision par câble), *хакер* (*hacker*), *геймър* (joueur de jeux vidéo, *gamer*), *интернџвт* (internaute), *чџтър* (chatter), *блџгър* (blogueur), *влџгър* (créateur de vidéos éditées sur internet), *трџл* (*troll*).

Concernant le domaine des sciences, c'est celui de la médecine qui est le plus affecté par la création de nouveaux lexèmes désignant des professionnels. Serait-ce le signe d'une plus grande attention que les Bulgares commencent à porter à leur

7. Il faut souligner que dans plusieurs termes composés comme celui-ci, il y a une hésitation sur la place de l'accent : *софтуерист* et *сџфтуерист*, et parfois sur la possibilité d'avoir un double accent : *сџфтуерист*.

santé ou d'un intérêt croissant pour les médecines alternatives, qui se manifeste actuellement à l'échelle mondiale et pousse les gens à prendre davantage soin de leur bien-être ? Quoi qu'il en soit, la langue reflète les préoccupations des locuteurs cherchant à avoir l'avis d'un médecin personnalisé ou à bénéficier des compétences d'un praticien de méthodes thérapeutiques alternatives : *ароматерапевт* (aromathérapeute), *арттерапевт* (art-thérapeute), *биоенерголечител* (bio énergétique), *гладолечител* (praticien de jeûne thérapeutique), *личен лекар* (médecin traitant), *джипи* (médecin traitant), *хербалист* (phytothérapeute).

Champ thématique relatif à l'armée, à la défense et aux milieux criminels

Soucieuse des tensions sociales et des conflits religieux qui déchirent différentes zones dans le monde au tournant du XXI^e siècle, la Bulgarie applique une politique de renforcement de ses moyens de défense à l'instar des grandes puissances militaires. Membre de l'OTAN depuis 2004, l'État compte parmi ses services policiers nouvellement ouverts, plusieurs dédiés à des actions de sécurité et des opérations contre des criminels. Les agents de ces services portent aujourd'hui des noms distincts en fonction de leur spécialisation : *автополицай* (agent de circulation routière), *антимафиот* (policier du service contre le crime organisé), *антитерорист* (policier du service anti-terrorisme), *жандармерист* (gendarme).

Parallèlement à ces structures étatiques, on peut observer l'apparition d'organismes privés visant la protection des personnes et des biens. Ainsi, les gardiens d'autrefois (*пазачи*) cèdent leur place à des acteurs devenus recherchés, tant par des entreprises que par des hommes de pouvoir haut placés. L'ampleur de ce métier peut être mesurée grâce au nombre important de nouveaux lexèmes qui le désignent : *охранител* (gardien), *телохранител* (garde du corps), *гارد* (gardien), *бодигард* (garde du corps)⁸, *сотаджия* (employé dans la compagnie de surveillance COT).

Nous avons relevé dans ce champ thématique un total de 55 mots.

8. Les termes *охранител* et *телохранител* sont des mots composés d'éléments bulgares, alors que les termes *гارد* et *бодигард* sont des emprunts à l'anglais.

Champs thématiques relatifs à la culture, au sport et aux médias

Qui dit changements dans la société, dit aussi évolutions dans les différentes branches de la culture. L'ouverture de la Bulgarie vers le monde extérieur entraîne, après 1989, la prolifération de nouvelles formes d'expression artistique. Des groupes aux inspirations stylistiques variées viennent ajouter de nouvelles touches au monde musical bulgare dans lequel prédominaient, durant l'époque communiste, la musique d'estrade et de folklore. La création de nouveaux festivals, l'organisation de rencontres artistiques régulières dans différentes localités et l'arrivée de distributeurs d'art étrangers dans le pays contribuent à la dynamique de la vie culturelle bulgare.

Ainsi, le lexique désignant des professionnels dans le milieu de la culture connaît, de son côté, une grande évolution. Nous listons quelques-uns de ces lexèmes parmi les 56 inventoriés : *блусър* (interprète de *blues*), *етномузикант* (musicien ethno), *рѝкер*⁹ et *рѝкаджия* (*rockер*), *миксатор* (spécialiste de mixage de musique), *фѝлкзвезда*¹⁰ (chanteur ou chanteuse de musique pop-folk), *вокал* (chanteur), *галерѝст* (propriétaire ou gestionnaire d'une galerie d'art).

Le vocabulaire professionnel du sport connaît également des modifications significatives. L'apparition de nouvelles disciplines dans les compétitions et de nouvelles occupations sportives dans lesquelles se lancent les Bulgares favorisent l'apparition de nouveaux termes de sportifs, d'amateurs et de professionnels travaillant dans ce domaine. Nous avons dénombré 41 lexèmes, dont : *сноубордист* (*snowboardeur*), *ролерѝст* (*rolleur*), *тѝчрефер* (juge latéral), *кайтсърфѝст* (*kite-surfеur*), *селекционер* (sélectionneur d'équipe sportive), *плеѝмейкѝр* (meneur de jeu), *параолимпиѝец* (participant aux jeux paralympiques). La transmission d'événements sportifs sur des programmes de radio et des chaînes de télévision dédiés et l'édition de journaux spécialisés encouragent l'utilisation de ces nouveaux lexèmes par les locuteurs.

S'agissant du domaine des médias, qui occupent une place importante dans la vie sociale, l'on note l'introduction de lexique spécifiant le présentateur ou le journaliste en fonction du type de programme ou de journal dans lequel il exerce son activité professionnelle : *новинар* (présentateur des informations dans une

9. Ce même lexème est utilisé plus souvent avec une autre signification : (membre d'un groupe de motards, habituellement habillés de vêtements en cuir noir).

10. Ce lexème présente une hésitation entre une forme en un seul mot, *фѝлкзвезда*, ou en deux mots, *фѝлк звезда*, voire un mot avec trait d'union *фѝлк-звезда*. Cette hésitation est même présente dans les deux éditions successives du *Dictionnaire des nouveaux mots et significations dans la langue bulgare* (2003, p. 286, 2010, p. 472).

télévision), *кълкувец* (membre du programme télévisé *Кълку*), *часовик*, qui désigne un journaliste travaillant dans les journaux *24 часа* ou *168 часа*, dérivé de *час* (heure), *шоумен* (*showman*). Nous en avons compté un total de 20 lexèmes.

Après avoir examiné les différents domaines thématiques auxquels sont rattachés les termes socioprofessionnels, nous poursuivons avec l'étude des procédés lexicaux mis en œuvre dans leur formation.

Le lexique socioprofessionnel comme reflet des procédés lexicogéniques productifs

Au regard des lexèmes constituant notre corpus, l'on examinera les quatre procédés principaux utilisés dans la formation du lexique socioprofessionnel : la création de nouveaux mots, l'apparition de nouvelles significations pour des mots existants, le remplacement de mots et l'emprunt à d'autres langues. Ces procédés font partie des mécanismes de langue qui contribuent grandement à l'évolution du lexique bulgare durant les trente dernières années.

Création de nouveaux mots dans le lexique socioprofessionnel

La création de nouveaux mots dans le lexique socioprofessionnel bulgare s'effectue avant tout grâce à l'emploi de suffixes servant à la dérivation des noms d'agents. Ces suffixes sont ajoutés à deux types de bases nominales : des lexèmes déjà existants dans la langue et des abréviations de noms d'institutions ou d'organisations. Parmi ces suffixes de dérivation, nous notons les suivants, d'origine proprement bulgare. Nous indiquons entre parenthèses après chacun d'entre eux le nombre de néologismes présents dans notre corpus :

- suffixe *-ар* (12 lexèmes) : *пицар* (cuisinier de pizzas) à partir du mot *пица* (pizza), *пънкър* (musicien ou amateur de musique *punk*), *новинар* (présentateur d'infos télévisées), dérivé de *новина* (information) ;
- suffixe *-ец* (13 lexèmes) : *меверец* (employé dans le ministère des Affaires intérieures, forgé à partir de *Министърство на вътрешните работи*, abrégé *МВР* et prononcé [mè-vè-rè]), *капенец* (employé dans le service de la police des frontières ; forgé sur *Контролно пропускателен пункт*, abrégé *КПП* et prononcé [ka-rè-pè]), *шенгенец* (personne d'un pays de l'espace Schengen), *ротарианец* (membre du club Rotary).

Parallèlement aux néologismes formés avec ces deux suffixes, il existe d'autres dérivés au moyen de suffixes étrangers, intégrés dans la langue bulgare depuis longue date et très utilisés à l'époque contemporaine :

- suffixe *-ист* (47 lexèmes) : *сърфист*, (*surfeur*), *бадминтонист* (joueur de badminton), *кййбордист* (interprète de synthétiseur) ;
- suffixe *-тор* (13 lexèmes) : *администратор* (administrateur), *лустратор* (personne chargée de la lustration), *топлофика́тор* (personne travaillant dans l'entreprise de chauffage central), *модератор* (modérateur) ;
- suffixe *-ьор* (6 lexèmes) : *ресторантьор* (restaurateur), *сканьор* (scanneur) ;
- suffixe *-джия* (60 lexèmes) : *бензинджия* (employé dans une station d'essence), *компютърджия* (informaticien), *грйладжия* (rôtisseur).

Les suffixes *-ист* et *-ьор* sont introduits en bulgare depuis la fin du XIX^e siècle et au cours du XX^e siècle grâce à des emprunts à l'anglais et au français.

Le suffixe *-джия*, quant à lui, est adapté à partir du suffixe d'agent *-ci* du turc qui est présent dans un grand nombre d'emprunts à cette langue, très utilisés en bulgare jusqu'à la fin du XIX^e siècle. D'ailleurs, on constate que *-джия* est le suffixe le plus productif, même à l'époque contemporaine : parmi les 160 mots formés par dérivation de notre corpus, 60 le contiennent. Cela n'est pas surprenant, puisque l'allomorphe *-чия* de ce suffixe pourrait être relié à une ancienne forme *-чий*, attestée en vieux bulgare¹¹, et réactivée plus tard suite aux nombreux emprunts au turc.

Par ailleurs, les noms d'agents formés par ce suffixe sont parfois doublés par des noms d'agent construits avec d'autres suffixes. Cette synonymie engendre une variation diaphasique au sein de laquelle le premier lexème est stylistiquement neutre, alors que le lexème comportant *-джия* porte une connotation familière : *пицар* – *пицаджия* (cuisinier de pizzas), *кабелйст* – *кабелджия* (opérateur de télécommunications, fournisseur d'internet ou télévision par câble), *интернавт* – *интернетаджия* (utilisateur d'Internet).

À côté des suffixes mentionnés constituant des noms d'agent masculins, nous notons l'emploi du suffixe *-ка* qui sert à la création de formes féminisées. Dans notre corpus, nous avons recensé 91 lexèmes dont voici quelques-uns : *галерйстка* (propriétaire d'une galerie d'art), *дилърка* (femme *dealer*), *дистрибуторка* (distributrice), *евродепутатка* (euro-députée), *мениджърка* (*manager*), *рецепционйстка* (réceptionniste), *фйрмаджийка* (propriétaire d'une entreprise)

11. À titre d'exemple, nous pouvons citer les mots suivants : *кънигъчий* (littéraire), *шаръчий* (peintre), *корабъчий* (marin).

et autres¹². Ce nombre non négligeable témoigne d'une tendance linguistique dépassant le cas du bulgare : la prise en compte croissante du genre dans la terminologie socioprofessionnelle. De plus, bien qu'inclus dans les ouvrages lexicographiques examinés, les termes désignant des femmes portent, dans la plupart des cas, une marque de registre et sont associés au langage familier.

Parallèlement à la néologie par suffixation, nous remarquons l'emploi d'éléments de type préfixant, servant à la composition lexicale. Les deux les plus utilisés sont *евро-* et *екс-*, le premier étant un composant dont l'emploi s'est accru après l'adhésion de la Bulgarie à l'Union européenne. Aux termes déjà listés précédemment, nous ajoutons les suivants : *европарламентарист* (euro-parlementaire), *евробюрократ* (euro-bureaucrate), *еврочинóвник* (euro-employé). Quant au deuxième composant *екс-*, il marque les fonctions anciennes exercées par une personne : *ексдепутат* (ancien député), *ексминистър* (ancien ministre), *експремиер* (ancien Premier ministre), *експрезидент* (ancien président).

Il est intéressant de noter un procédé de composition lexicale, actuellement en expansion, dans lequel l'adjectif d'un groupe nominal est tronqué et accolé au nom : *волейшеф* de *волейболен шеф* (chef d'une équipe de volley), *синдилидер* de *синдикален лидер* (chef de syndicat), *гендиректор* de *генерален директор* (directeur général), *главсекретар* de *главен секретар* (secrétaire général), *сисадмин* de *системен администратор* (administrateur de système).

Apparition de nouvelles significations des lexèmes socioprofessionnels

Dans notre corpus, relativement peu de lexèmes existants sont marqués par l'apparition d'une nouvelle signification. Les acceptions observées apparaissent le plus souvent à la suite de l'association d'une activité connue à un nouveau contexte socioprofessionnel.

Par exemple, le mot *войвода* (voïvode), désignant le chef d'une troupe à l'époque des insurrections bulgares contre la domination ottomane au XIX^e siècle, est associé de nos jours aux membres du parti politique ВМРО dont les convictions s'inspirent du patriotisme d'autrefois.

12. Nous pouvons également évoquer le cas paradoxal du terme composé *бизнесменка*, dérivé de l'emprunt à l'anglais *businessman*, qui renvoie uniquement à un homme, auquel est accolé le suffixe *-ка*, utilisé dans la formation des noms de professions désignant des femmes : *учител* (enseignant) – *учителка* (enseignante), *шофьор* (conducteur) – *шофьорка* (conductrice).

Un autre exemple de cette catégorie est le mot *κβέστωρ* (questeur, surveillant) dont les domaines d'usage couvrent avant tout deux contextes : l'application des règles d'examens à l'université et le comptage de votes dans l'administration parlementaire. Retenant le sème unificateur d'administrateur de surveillance, *κβέστωρ* fait partie aujourd'hui de la terminologie des finances pour désigner le directeur d'une banque en faillite avant sa proclamation juridique.

Le mot *самурай* (*samourai*) témoigne également d'un changement de champ thématique, cette fois-ci, suite à un usage métaphorique. Dénotant originairement un guerrier japonais, il est actuellement rattaché au monde informatique pour nommer un informaticien entretenant la sécurité des programmes contre des *hackers*.

Toujours dans la catégorie des noms adoptant une nouvelle signification dans un contexte socioprofessionnel actualisé, nous pouvons mentionner le mot *καράφ*. Anciennement utilisé pour désigner le métier des commerçants d'or, il est réadapté de nos jours et pour désigner l'employé d'un bureau de change.

Avec l'exemple de *μετάχ* (*balayeur*), nous sommes en présence non seulement d'une restriction d'emploi d'un nom du domaine socioprofessionnel, mais aussi d'un changement de champ lexical fondé sur une métonymie de l'agent pour son action, puisque le mot qualifie nouvellement en argot un appareil permettant de détecter des mécanismes d'écoute.

Dans la même catégorie, nous retrouvons également le mot *μούλε* (*mulet*) qui présente un cas d'emploi contraire au précédent. En effet, un mot non associé auparavant à la terminologie professionnelle commence à en faire partie suite à l'emploi métaphorique de l'animal pour un agent. Il est utilisé aujourd'hui dans la langue parlée pour nommer un courtier transportant des articles illégaux.

L'exemple de *καχύμκα* (*capuche*) fait aussi partie des mots récemment rattachés à la terminologie professionnelle. Formé sur une métonymie de type *pars pro toto*, ce mot transpose le sens originel de l'objet à des personnes pour nommer en argot les policiers de l'Agence d'État de sécurité nationale, parce qu'ils ont la tête et le visage cachés par une capuche.

Remplacement de lexèmes socioprofessionnels

Le remplacement de termes est un autre procédé très utilisé, qui est motivé par deux intentions parallèles. La première consiste en la volonté de rompre avec le vocabulaire politique et idéologique associé au passé communiste, alors que la seconde est incitée par un souhait de valorisation d'anciennes activités professionnelles en leur attribuant du prestige grâce à de nouveaux statuts économiques et sociétaux.

Par exemple, les titres de civilité *другар* et *другарка* (camarade) sont utilisés entre 1944 et 1989 pour désigner respectivement un homme et une femme sans distinction de leur appartenance politique ou de leur profession. Immédiatement après les changements politiques, ils ont été remplacés par *господѝн* (monsieur) et *госпожа̀* (madame), eux-mêmes en usage avant septembre 1944. Ainsi, le domaine d'emploi des anciens termes est de nos jours restreint, puisqu'ils ne sont plus utilisés qu'entre les membres du nouveau parti communiste, suite à sa scission avec le parti socialiste. Il faut noter un constat intéressant : les deux séries de titres sont employées, les premiers jusqu'à 1989 et les seconds après cette date, pour faire référence aux enseignants dans les écoles.

Dans la même catégorie de changements, nous pouvons aussi indiquer le remplacement croissant et généralement non fondé de *жена̀* (femme) par l'emprunt *да̀ма* (dame), dépourvu de connotation sociale et culturelle.

En ce qui concerne les services de sécurité de l'époque communiste, l'exemple de *милиционер* (milicien) fait partie des termes entièrement tombés en désuétude, puisqu'il a été substitué par *полицай̀*, lexème de la terminologie internationale. Du fait de sa connotation liée au régime communiste, l'ancien terme peut être rappelé lorsque l'on veut se moquer des agents de police.

Plusieurs termes de professionnels, surtout dans le domaine culinaire, commencent à exister à côté des emprunts récents, qui sont porteurs d'un plus grand prestige pour la profession en question, en raison du fait qu'il existe maintenant dans les grandes villes en Bulgarie des établissements spécialisés inspirés par des pratiques culturelles étrangères : *пѝцаджия̀* – *пѝцамейкър* (cuisinier de pizzas) < angl. *pizza maker* ; *главен готвач̀* – *шеф* (chef cuisinier) < fr. *chef* ; *кафеджия̀* – *барѝста* (personne spécialisée dans la préparation d'expressos) < it. *barista*. Dans tous les exemples cités ici, les premiers termes sont plus anciens, mais ils restent toujours en usage.

Dans la même catégorie, on peut signaler des termes du domaine des services et des entreprises, largement utilisés dans les sites dédiés à la recherche d'emploi, connus et très consultés par le public : *доставчик̀* – *спедитор* (livreur), *ръководител̀ връзки с обществеността̀* – *пиар* (responsable des relations publiques) < angl. *PR (public relations)*.

Rattachés à des fonctions d'une époque révolue qui se sont transformées, certains termes sont entièrement remplacés : *началник̀ бригада̀*, *началник̀ група̀* par *тѝймлидер* (chef d'équipe), *ревизор* par *одитор* (audit).

Emprunts à d'autres langues et leur intégration au lexique socioprofessionnel

Le dernier mécanisme mis en œuvre dans la création de nouveaux termes socio-professionnels est celui de l'emprunt à d'autres langues. Comme nous l'avons déjà évoqué, plusieurs apports lexicaux sont intégrés au bulgare depuis l'établissement de la langue standard à la fin du XIX^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Ces apports font écho à des contacts du bulgare avec des langues de prestige dans des contextes historiques précis.

Au regard de l'histoire de la langue bulgare moderne, il y a d'un côté le russe et d'un autre côté, le français, l'anglais et l'allemand, qui s'imposent comme des langues sources. Si le russe est symboliquement associé à l'idée d'indépendance politique et administrative de la Bulgarie au XIX^e siècle et d'union socialiste après 1944, les langues ouest-européennes sont le symbole de l'ouverture du pays vers le monde extérieur à la fin du XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle, ainsi que, par conséquent, l'introduction de la terminologie internationale dans plusieurs domaines : banque, finance, industrie, armée, technologies.

Le même processus d'ouverture vers les cultures et les langues des pays de l'Ouest se manifeste de nouveau durant les années précédant 1989. Il continue à être observé jusqu'à nos jours. Véhiculé essentiellement par les échanges commerciaux et le progrès technologique, l'anglais est de loin la source de lexique socio-professionnel la plus importante.

À partir des données de notre corpus, il est intéressant de noter trois types d'emprunts à l'anglais en fonction de leur morphologie et de leur degré d'intégration. Le premier type regroupe des mots simples largement utilisés dans les pratiques langagières des locuteurs et donc complètement intégrés à la langue : *мѐниджър* (manager) < angl. *manager* ; *брòкер* (courtier) < angl. *broker* ; *дилър* (marchand, concessionnaire) < angl. *dealer*.

Parmi ces emprunts, quelques-uns présentent des hésitations entre deux formes reflétant des variations dans l'intégration phonétique : *провàйдер* et *провàйдър* (fournisseur) < angl. *provider* ; *супервàйзер*, *супервàйзър* (superviseur) et la forme *супервизòр*, indiquée comme incorrecte dans le dictionnaire < angl. *supervisor*. Même si toutes ces formes concurrentes sont en utilisation dans les pratiques linguistiques, le dernier dictionnaire d'orthographe de la langue bulgare édité par l'Académie bulgare des sciences présente comme formes standard codifiées uniquement les lexèmes en *-ър* (*провàйдър* et *супервàйзър*)¹³, alors que les autres formes sont considérées comme familières.

13. ACADÉMIE BULGARE DES SCIENCES, 2012, p. 526 et 600.

Dans certains cas, la variation morphologique témoigne de deux degrés d'intégration. Par exemple, les termes désignant des sportifs et contenant le suffixe d'agent *-ист* marquent par son ajout un degré d'intégration plus élevé : *сърфър* et *сърфист* (*surfeur*) < angl. *surfer* ; *сноубордър* et *сноубордист* (*snowboarder*) < angl. *snowboarder*.

Les emprunts du deuxième type ont pour base une abréviation dont l'intégration en bulgare correspond à la transcription phonétique du mot en lettres minuscules : *джѐни* (médecin traitant) < angl. *GP (general practitioner)* ; *ю̀ни* (médecin de ville) < angl. *yurpi (young urban professional)* ; *дѐджеѝ* (disque-jockey) < angl. *DJ (disk jockey)* ; *ну̀ап* (responsable des relations publiques) < angl. *PR (public relations)*.

Le troisième type d'emprunts à l'anglais introduit en bulgare un nouveau procédé de composition lexicale, dans lequel un premier élément servant de déterminant est accolé à un deuxième élément qui est le déterminé : *тѝйм.лидер* (chef d'équipe) < angl. *team leader* ; *арт.терапевѝт* (art-thérapeute) < angl. *art therapist* ; *кайтсърфист* (kitesurfeur) < angl. *kitesurfer*. À la différence de l'écriture originale en deux mots, en bulgare, ces emprunts privilégient l'intégration morphologique en un seul mot.

Quant au russe, bien que délaissé en tant que langue d'emprunt après 1989, il laisse des traces au niveau de la morphologie lexicale. Ainsi, les suffixes *-ник* et *-ик*, empruntés au russe depuis le milieu du XX^e siècle, entrent dans la formation d'un certain nombre de néologismes : *бюджетник* (chargé de l'organisation du budget) dérivé de *бюджет* (budget) ; *наставник* (mentor) ; *управник* (dirigeant) ; *оръжѝйник* (commerçant d'armes), dérivé de *оръжие* (arme). Compte tenu du fait qu'il s'agit d'éléments slaves utilisés depuis longtemps, leur intégration se fait en accord avec les règles morphologiques du bulgare.

L'apport du français et de l'italien en tant que langues sources doit également être signalé, même si le nombre de lexèmes empruntés à ces langues reste restreint : *оферѝнт* (personne qui fait des offres) < fr. *offrir* ; *губерньор* < fr. *gouverneur* ; *хотелиѝр* < fr. *hôtelier* ; *бариста* (personne spécialisée dans la préparation d'expresso) < it. *Barista* ; *пицайоло* (pizzaiolo) < it. *pizzaiolo*.

Conclusion

Notre étude nous a permis de souligner le fait que, durant les dernières décennies, le lexique socioprofessionnel bulgare évolue en faisant écho aux changements politiques et sociaux qui ont suivi la chute du régime communiste en 1989 en Bulgarie. Cette évolution terminologique touche principalement les domaines

lexicaux liés à l'administration, la vie politique, l'économie, les technologies, les sciences, la culture et le sport. Elle se concrétise grâce à des procédés de formations lexicales productifs dans la langue, parmi lesquels nous retiendrons avant tout la dérivation par suffixation et l'emprunt à d'autres langues. Ainsi, la terminologie socioprofessionnelle du bulgare s'enrichit grâce, d'un côté, à des structures lexicales et morphologiques existantes qui continuent à être mises en œuvre. D'un autre côté, elle suit une tendance de renouvellement lexical générale affectant les langues du monde, selon laquelle l'anglais occupe la place principale de source d'emprunts et sert de modèle de création de vocabulaire professionnel moderne.

De surcroît, le lexique socioprofessionnel peut être distingué d'un point de vue stylistique. Si les lexèmes sont, dans leur majorité, stylistiquement neutres, on trouve des exemples porteurs des connotations de la langue parlée. Leur emploi ne dépend pas du moyen et du type de communication et ils peuvent être rencontrés aussi bien dans les pratiques orales, spontanées et officielles des locuteurs que dans des publications écrites, de littérature et de presse.

Bibliographie

- ACADÉMIE BULGARE DES SCIENCES – INSTITUT DE LA LANGUE BULGARE
БЪЛГАРСКА АКАДЕМИЯ НА НАУКИТЕ – ИНСТИТУТ ЗА БЪЛГАРСКИ
ЕЗИК, 2012, *Официален правописен речник на българския език* [Dictionnaire officiel d'orthographe de la langue bulgare], Просвета [Prosveta], София [Sofia], 676 p.
- ARMIANOV Gueorgui Армянов Георги, 2019, « Свободата и освобожденията на езика » [La Liberté et la libération de la langue], *Sociolinguistic Issues*, vol. 13, Международно социолингвистическо дружество [Société internationale de sociolinguistique], София [Sofia], p. 173-180.
- ARMIANOV Gueorgui, 2005, « Réflexions sur le discours politique en Bulgarie depuis 1989 » in MARILLAUD Pierre & GAUTHIER Robert (dir.), *Rhétorique des discours politiques*, Toulouse, p. 357-366.
- BONZHOLOVA Valentina Бонджолова Валентина & PETKOVA Anelia Петкова Анелия, 1999, *Речник на новите думи в съвременния български език* [Dictionnaire des mots nouveaux dans la langue bulgare contemporaine], Слово [Slovo], Велико Търново [Veliko Tŕrnovo].
- BOIADZHNIEV Todor Бояджиев Тодор, 2005, « Националният език в условията на чуждо влияние и глобализация » [La langue nationale dans

le contexte d'influence étrangère et de globalisation], *Български език* [Langue bulgare], n° 4, Институт за български език – БАН [Institut de la langue bulgare – BAN], София [Sofia].

FEUILLET Jack & VRINAT-NIKOLOV Marie (dir.), 2010, *La Bulgarie : du communisme à l'Union européenne. Langue, littérature, médias, Revue des Études Slaves*, vol. 81, n°2-3, Centre d'études slaves et Institut d'études slaves, Paris.

GADJEVA Snejana, 2010, « Les turcismes dans la langue bulgare « libérée » : une source de néologie » in Jack FEUILLET & Marie VRINAT-NIKOLOV (dir.), *La Bulgarie : du communisme à l'Union européenne. Langue, littérature, médias, Revue des Études Slaves*, vol. 81, n°2-3, Centre d'études slaves et Institut d'études slaves, Paris, p. 251-267.

GENCHEV Nikolai ГЕНЧЕВ Николай, 1988, *Българската култура XV-XIX век* [La culture bulgare des xv^e-xix^e siècles], Софийски университет „Св. Климент Охридски” [université de Sofia « St. Kliment Ohridski »], София [Sofia].

MOSKOV Mosko МОСКОВ Моско & VOIADZHNIEV Zhivko БОЯДЖИЕВ Живко, 1977, *Увод в езиковедството* [Introduction à la linguistique], Наука и изкуство [Science et art], София [Sofia].

PERNISHKA Emilia ПЕРНИШКА Емилия, ВЛАГОЕВА Diana БЛАГОЕВА Диана & КОЛКОВСКА Sia КОЛКОВСКА Сия, 2010 [2003], *Речник на новите думи и значения в българския език* [Dictionnaire des nouveaux mots et significations dans la langue bulgare], Наука и изкуство [Science et art], София [Sofia].

STANEV Nikola СТАНЕВ Никола, 1992, *История на нова България 1878-1941* [Histoire de la nouvelle Bulgarie 1878-1941], Иван Вазов [Ivan Vazov], София [Sofia].

STOIANOV Krasimir СТОЯНОВ Красимир, 1999, *Обществените промени (1989-1996) и вестникарският език* [Les changements sociaux (1989-1996) et la langue de la presse], Международно социолингвистическо дружество [Société internationale de sociolinguistique], София [Sofia].

Ressources électroniques

ZAPLATA, www.zaplata.bg, site dédié à la recherche d'emploi (consulté le 26/02/21).

MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA POLITIQUE SOCIALE, www.az.government.bg (consulté le 1/03/21).

INVESTOR, <https://www.investor.bg/dictionary/>, dictionnaire des termes économiques (consulté le 3/03/21).

KIK-INFO, <https://kik-info.com/spravochnik/finansov-rechnik.php>, dictionnaire des termes financiers (consulté le 3/03/21).

NACID, <http://professio.nacid.bg/?id=31>, liste des professions réglementées en Bulgarie (consulté le 7/03/21).

Cet article propose une analyse des changements observés dans le lexique bulgare durant les années qui ont suivi la chute du régime communiste en 1989. Se fondant sur l'état actuel de la langue, il porte une attention particulière à la modification des titres de civilité et des termes liés aux différents secteurs professionnels et sociaux.

Le lexique socioprofessionnel analysé est extrait d'ouvrages lexicographiques et de ressources électroniques, telles que des sites d'emploi respectant la classification standard nationale et internationale des professions et des métiers, ainsi que des journaux spécialisés dans le domaine de l'économie et des finances. L'étude de ces sources écrites est complétée par des observations sur les pratiques langagières courantes des locuteurs.

Après un aperçu de la constitution du lexique socioprofessionnel au regard de l'évolution générale du bulgare moderne, le corpus sélectionné est analysé en deux temps. Il est relié, d'un côté, aux champs thématiques reflétant des transformations majeures dans la société bulgare après 1989. Il est examiné, d'un autre côté, en fonction des procédés néologiques mis en œuvre dans sa formation.

Mots-clés : bulgare, changements lexicaux, lexique socioprofessionnel, néologie, emprunts.

Evolution of the socio-professional vocabulary in Bulgarian language after 1989

This article provides an analysis of the changes observed in the Bulgarian vocabulary during the years after the fall of the communist regime in 1989. It is based on the

current state of the language and it pays particular attention to the modification of civility titles and terms linked to different professional and social sectors.

The socio-professional vocabulary that is analyzed is taken from lexicographical works and electronic sources, such as job sites respecting the national and international standard classification of professions and trades and newspapers specialized in the field of economics and finance. The study of these written sources is complemented by observations on the common language practices of the speakers.

After an overview of the constitution of the socio-professional vocabulary with regard to the general evolution of modern Bulgarian, the selected corpus is analyzed in two steps. It is related, on the one hand, to the lexical fields reflecting major transformations in Bulgarian society after 1989. It is examined, on the other hand, in terms of the neological methods implemented in the composition of the socio-professional terminology.

Keywords: *Bulgarian, lexical changes, socio-professional vocabulary, neology, loanwords.*

Еволюция на социално-професионалната лексика в българския език след 1989 г.

Статията предоставя анализ на развитието, наблюдавано в българската лексика във времето след падането на комунистическия режим през 1989 г. Тя обръща особено внимание на промените на официалните обръщения и термини, свързани с различни професионални и социални сектори, като се основава на съвременното състояние на езика.

Анализираната социално-професионална лексика е извадена от лексикографски трудове и електронни източници, като сайтове за работа, спазващи националната и международната стандартна класификация на професиите, и вестници, специализирани в областта на икономиката и финансите. Изучаването на тези писмени извори се допълва от наблюдения върху езиковата практика на говорещите.

След преглед на изграждането на социално-професионалната лексика в рамките на общото развитие на съвременния български език, избраният корпус се анализира на два етапа. Той е свързан, от една страна, с лексикалните гнезда, отразяващи основните трансформации в българското общество след 1989 г. От

друга страна, корпусът е разгледан от гледна точка на неологичните модели, които са използвани при неговото формиране.

Ключови думи: *български език, лексикални промени, социо-професионална лексика, неология, заемки.*